



HAL
open science

Forth Christopher, Taithe Bertrand (dir.), French masculinities. History, culture and politics

Régis Revenin

► **To cite this version:**

Régis Revenin. Forth Christopher, Taithe Bertrand (dir.), French masculinities. History, culture and politics. Genre & histoire, 2007, 1. hal-01423972

HAL Id: hal-01423972

<https://hal.science/hal-01423972>

Submitted on 10 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christopher E. Forth et Bertrand Taithe (dir),
French Masculinities: History, Culture and Politics

New York, Editions Palgrave Macmillan, 2007, 249 pages

Régis Revenin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/123>

ISBN : 978-2-8218-0484-5

ISSN : 2102-5886

Éditeur

Association Mnémosyne

Ce document vous est offert par Bibliothèques Paris Descartes



Référence électronique

Régis Revenin, « Christopher E. Forth et Bertrand Taithe (dir), *French Masculinities: History, Culture and Politics* », *Genre & Histoire* [En ligne], 1 | Automne 2007, mis en ligne le 19 novembre 2007, consulté le 28 février 2018. URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/123>

Ce document a été généré automatiquement le 28 février 2018.



Genre & histoire est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Christopher E. Forth et Bertrand Taithe (dir), *French Masculinities: History, Culture and Politics*

New York, Editions Palgrave Macmillan, 2007, 249 pages

Régis Revenin

RÉFÉRENCE

Christopher E. Forth et Bertrand Taithe (dir), *French Masculinities: History, Culture and Politics* - New York, Editions Palgrave Macmillan, 2007, 249 pages

- 1 Cet ouvrage collectif, dirigé par Christopher E. Forth, historien à l'Australian National University à Canberra [Australie], et par Bertrand Taithe, professeur d'histoire culturelle à l'Université de Manchester [Royaume-Uni], offre une très intéressante contribution, en langue anglaise, à l'histoire du genre en France, particulièrement à l'histoire des hommes et des masculinités à l'époque contemporaine.
- 2 L'ouvrage propose une très riche introduction sous la plume des deux directeurs d'ouvrage, treize articles rédigés par des chercheurs australiens, européens et nord-américains, essentiellement des historiens de la France, mais aussi des littéraires et des spécialistes d'études cinématographiques [Robert Aldrich, Jean-Pierre Boulé, Christopher E. Forth, Claire Gorrara, Michael J. Hughes, Martin O'Shaughnessy, Miranda Pollard, Sean M. Quinlan, André Rauch, Michael Sibal, Judith Surkis, Bertrand Taithe, et Anne C. Vila], ainsi qu'une postface rédigée par l'un des pionniers anglo-saxons de l'histoire des hommes, Robert A. Nye.
- 3 Les articles du présent recueil évoquent un panorama critique des représentations, et des pratiques dans une moindre mesure, de la masculinité dans la France du 18e siècle à nos jours, permettant de revisiter les grands événements et phénomènes sociaux par le biais

du genre : « émeutes urbaines », guerres, maladies vénériennes, France occupée, sociabilités masculines...

- 4 Travailler sur les masculinités peut évidemment paraître ambigu, voire quelque peu provocateur, car après tout les hommes ne sont certainement pas un objet d'études nouveau, puisque tout l'Histoire humaine a été écrite au seul masculin, sur les hommes, par des hommes, excluant très longtemps les femmes, au moins jusqu'aux premiers travaux en histoire des femmes dans les années 1970. Mais, aujourd'hui, il s'agit de mettre en lumière les hommes en tant qu'être sexués, au même titre que les femmes, tout comme il s'agira d'écrire une histoire de l'hétérosexualité et des hétérosexuels, en tant qu'êtres sexuels, à côté des lesbiennes et des gays. Ainsi, l'angle d'approche des historiens ne peut plus se cantonner aux marges, mais doit s'intéresser également aux dominants dans une perspective de déconstruction et d'historicisation.
- 5 On le sait désormais, la masculinité est le fruit d'une construction culturelle, sociale, politique. A la fois histoire relationnelle, comme le signalaient, aux débuts des années 1990, Michelle Perrot et Georges Duby, dans *L'Histoire des femmes en Occident*, c'est aussi une histoire résolument plurielle, tant la masculinité ne va pas de soi, tant elle n'est pas « naturelle », pas plus que la féminité d'ailleurs, variables dans l'espace et le temps, mais aussi selon l'âge, la classe sociale, l'orientation sexuelle, la race, ou bien encore la religion, comme le rappellent très justement de nombreux articles de *French Masculinities*, notamment le passionnant chapitre de Bertrand Taithe, consacré à la Seconde République et au Second Empire.
- 6 Et Robert Nye de rappeler la « nature » instable de la masculinité. Mais au-delà des chercheurs en sciences humaines et sociales, cette fragilité n'est certainement pas évidente, dans la mesure où les stéréotypes biologiques et physiologiques restent très prégnants, encore très ancrés chez nos contemporains.
- 7 Les articles de l'ouvrage, comme le souligne Robert Nye, montrent une spécificité française, souvent en contradiction avec les pays voisins, notamment l'Allemagne et l'Angleterre. L'article de Anne C. Vila, consacré aux masculinités élitistes dans la France du 18^e siècle, aborde la virilité des classes dominantes balançant entre libertinage, raffinement et bravoure guerrière. L'article de Sean M. Quinlan confirme que la Révolution Française a non seulement changé l'idée de masculinité, mais aussi bouleversé profondément les sociabilités masculines, dont les femmes sont désormais clairement exclues, la distinction entre les sexes étant nettement affirmée. Christopher Forth, dans son article consacré à la France de la Belle Epoque, montre bien la tension existant entre virilité « guerrière » et virilité « civilisée ».
- 8 Le lien entre genre et guerre est l'un des thèmes majeurs de l'historiographie actuelle des masculinités. Songeons aux récents travaux, en France, de Raphaëlle Branche, Luc Capdevila, François Rouquet, Odile Roynette, Fabrice Virgili, ou bien encore Danièle Voldmann, et plus récemment de Gil Mihaely ou Naoko Seriu, aussi bien sur les deux conflits mondiaux que sur la défaite française face à la Prusse en 1870, l'Occupation allemande en France, ou bien encore la guerre d'Algérie et les guerres du 18^e siècle.
- 9 Quel a été l'impact des guerres sur les identités sexuées ? C'est la question que posait déjà, en 1992, Françoise Thébaud dans son article sur la Grande Guerre dans *L'Histoire des femmes* : « Le triomphe de la division sexuelle ».
- 10 Miranda Pollard, déjà connue pour son passionnant ouvrage sur la Révolution Nationale et les politiques de genre, propose ici une analyse intéressante de la virilité sous Vichy.

- 11 Ce balancement récurrent entre virilité et efféminement apparaît aussi dans les articles de Martin O'Shaughnessy sur le cinéma des années 1930 à nos jours, ou dans le chapitre que Michael Sibalis, l'un des spécialistes de l'histoire moderne et contemporaine de l'homosexualité en France, consacre à la généalogie de l'amalgame entre efféminement et homosexualité masculine. Comment, pourquoi les gays sont-ils perçus comme des traîtres aux idéaux virils ?
- 12 L'un des autres grands thèmes de l'historiographie actuelle porte sur le croisement des rapports de pouvoir, notamment entre genre et race. L'article de Robert Aldrich, sur « l'homme colonial », est tout à fait passionnant à cet égard, tout comme celui de l'historien français, André Rauch, qui revient, dans la foulée des « émeutes urbaines » de 2005, sur les représentations, à travers la presse, des rapports entre filles et garçons des années 1990 à nos jours. Ces « jeunes de banlieue » construisent leurs propres codes et normes de la virilité, en réponse aux stéréotypes racistes qui les frappent.
- 13 En définitive, chaque groupe culturel, social, ethnique, sexuel... n'élabore-t-il pas sa propre conception de la virilité ? Chaque individu même n'a-t-il pas sa définition à lui, flexible, fluide, de ce qu'est la virilité... et la féminité ? Bertrand Taithe et Christopher Forth rappellent combien la masculinité est le produit des liens entre les rôles de genre, les identités nationales et les agencements ou arrangements individuels, avec, tout au long de l'Histoire, ce phénomène complexe d'attraction-répulsion pour les modèles étrangers.
- 14 Tout l'intérêt de *French Masculinities* est de replacer l'objet d'études « hommes » dans son contexte, dans ses contextes, dans sa généalogie aussi, du 18^e siècle à nos jours, depuis l'émergence de ce que l'historien américain Thomas Laqueur a nommé « le modèle à deux sexes ».
- 15 Rappelons-le, la France reste très en retard dans ce champ d'études et de recherches, notamment en histoire. Non pas qu'aucune recherche n'y soit menée, bien au contraire..., mais l'Université ne suit pas, n'accompagne pas le formidable mouvement de l'histoire des femmes, du genre et de la sexualité, considérant souvent le phénomène comme une mode – qui dure, en France, depuis plus de trente ans, extrêmement dynamique et productive aussi. Espérons que ce recueil d'articles neufs saura susciter des recherches nouvelles en histoire des femmes, du genre et de la sexualité, et pourquoi pas en langue française...